

## VERSION 6

TITE LIVE, *Histoire romaine (Ab Vrbe condita libri)*, XXXIX, 51

## La mort d'Hannibal

*Proposition de traduction*

[51] (1) Titus Quinctius Flamininus arriva en tant que légat / vint en ambassade auprès du roi Prusias, que rendaient suspect aux yeux des Romains tout à la fois l'accueil fait / offert à Hannibal après sa fuite loin (de la cour) d'Antiochus et la guerre entreprise / déclenchée contre Eumène. (2) Là / Alors, soit parce que Flamininus reprocha à Prusias, entre autres griefs / accusations, de garder auprès de lui l'homme le plus hostile du monde au peuple romain / le plus acharné sur terre contre le peuple romain, un homme qui avait été à l'origine / le responsable / l'instigateur de la guerre contre le peuple romain d'abord pour (le compte de) sa propre patrie, puis, une fois ruinées / brisées les forces de celle-ci, pour (celui d')Antiochus, (3) soit parce que Prusias en personne / lui-même, afin de s'attirer les faveurs de / de se rendre agréable à / de faire plaisir à Flamininus qui était présent / se trouvait devant lui et aux Romains, prit de son propre chef la décision de le (faire) tuer ou de le livrer à leur puissance, à l'issue du premier entretien avec / de la première audience de Flamininus, on envoya aussitôt / sur-le-champ des soldats monter la garde devant la demeure d'Hannibal. (4) Hannibal / Ce dernier avait toujours prévu en lui-même pareille mort / que sa vie finirait de la sorte, à la fois parce qu'il comprenait bien la haine inexpiable / inextinguible / implacable des Romains à son égard / contre lui / que lui vouaient les Romains et parce qu'il ne comptait assurément en rien sur la loyauté des rois ; en vérité, il avait fait l'expérience de la légèreté / l'inconstance / la faiblesse / l'inconséquence de Prusias et il avait aussi redouté la venue de Flamininus, la considérant comme fatale pour lui-même / parce qu'il sentait qu'elle allait lui être fatale / comme si elle devait lui être fatale. (5) Face à tous ces dangers venant / qui l'assaillaient de toutes parts, afin d'avoir toujours une voie prête pour la fuite, il avait mis en place / aménagé sept issues pour sortir de sa demeure, et parmi elles quelques-unes étaient secrètes, afin qu'elles ne fussent pas entourées par des gardes. (6) Mais le sévère / le rigoureux / l'accablant / l'oppressant pouvoir des rois ne laisse de côté / dans l'ombre rien de ce qu'ils veulent faire investiguer. Ils firent encercler par des gardes le pourtour de l'ensemble de la maison, si bien que personne ne pouvait s'en échapper. (7) Hannibal, après qu'on (lui) eut annoncé que les soldats du roi se trouvaient dans le vestibule, tenta de fuir par l'arrière de la maison qui était le plus à l'écart et constituait l'issue la plus secrète ; (8) mais lorsqu'il comprit qu'elle aussi était barrée par l'arrivée / l'irruption des soldats et que, autour de la maison, toutes les voies étaient bloquées par les gardes qui s'y étaient répartis, il réclama le poison qu'il tenait prêt depuis longtemps / de longue date pour de pareilles éventualités / qu'il gardait en réserve, après l'avoir fait préparer longtemps auparavant pour de telles circonstances : (9) « Libérons / Délivrons, dit-il, le peuple romain d'une durable inquiétude, puisqu'ils trouvent bien long d'attendre la mort d'un vieillard. (10) C'est une victoire ni grande ni mémorable que remportera Flamininus / Flamininus n'aura ni grandeur ni gloire à gagner d'une victoire remportée sur un homme désarmé et trahi. Il est certain que ce seul jour prouvera à quel point les mœurs romaines ont changé. (11) Leurs ancêtres avertirent le roi Pyrrhus, ennemi en armes qui maintenait son armée en Italie, de prendre garde au poison ; mais les Romains d'aujourd'hui ont envoyé un consulaire pour inciter Prusias à (faire) tuer son hôte par trahison / scélératement. » (12) Puis, après avoir maudit la personne et le royaume de Prusias et prenant à témoin les dieux de l'hospitalité de la promesse violée / rompue par ce dernier, il vida la coupe. Telle fut la fin de la vie d'Hannibal.

### Remarques de traduction

- (1) Flamininus, consul en 198 (avant ses 30 ans), est considéré comme le libérateur de la Grèce : il vainquit en effet le roi Philippe V de Macédoine en 197 lors de la bataille de Cynocéphales. *Legatus* est plutôt une apposition. N'oubliez pas de « déplier » les *praenomina* dans la traduction française (*T.* = *Titus*). *Quem*, dont l'antécédent est *Prusiam regem*, est le COD de *faciebat*, et *suspectum* l'attribut du COD. Soulignés par la polysyndète *et... et...*, les sujets du verbe *faciebat*, même s'il est au singulier en vertu de l'accord de proximité, sont *receptus... Hannibal* (littéralement « Hannibal qui avait été reçu ») et *bellum... motum* (littéralement « la guerre qui avait été déclenchée »). Observez le principe d'enclave dans ces deux cas.
- (2) *Ibi* peut avoir un sens spatial ou temporel. En français, le balancement *soit que... soit que...* est suivi du subjonctif. Le subjonctif *uiuerent* est davantage dû à la présence de la relative au sein d'une proposition infinitive qu'à une valeur circonstancielle. *Primum* et *deinde* marquent le balancement entre *patriae suae* et *Antiocho regi*. *Fractis eius opibus* est un ablatif absolu. *Auctor, oris, m.* est un mot polysémique à retenir : « garant » ; « autorité », « source » ; « modèle », « maître » ; « conseiller », « instigateur », « promoteur » ; « créateur », « initiateur », « fondateur », « auteur » ; « écrivain ». Le subjonctif *fuisset* s'explique soit, à nouveau, par le contexte général de style indirect soit par une nuance circonstancielle consécutive (« un homme », « un homme capable de », « un homme tel que »).
- (3) *Gratificari* est un verbe déponent. À la place des adjectifs verbaux de substitution, on pourrait trouver *necandi aut tradendi eum* (voir S. § 375-380). Dans le syntagme prépositionnel *per se*, *se* renvoie au sujet, c'est-à-dire *Prusias* (ce qui pourrait d'ailleurs ne pas être le cas pour cette locution particulière). Vu la suite du texte, l'expression porte sur *consilium cepit* et non sur *necandi*. *Ad domum custodiendam* est un adjectif verbal de substitution à valeur finale.
- (4) L'ablatif *animo* est courant au sens de « en soi », « en son sein », littéralement « par / en son esprit ». Le sens de *in* + acc. n'est pas ici « dans » ou « pour » mais « à l'égard de » ou « contre ». Ici encore, il faut penser à traduire la polysyndète *et... et...* Comme *obiectum... erat* plus haut, il faut traduire *expertus erat* par un plus-que-parfait. *Experiri* est un verbe déponent courant.
- (5) *Infesta* est un neutre pluriel substantivé. Distinguez bien la proposition finale négative introduite par *ne* de la proposition consécutive négative introduite par *ut non* (plus loin, on trouve *ut nemo* ; dans le cas d'une finale, on aurait *ne quisquam*).
- (6) *Volunt* déclenche une proposition infinitive dont *quod* est le sujet et *uestigari* le verbe à l'infinitif (passif). *Totius* porte sur *domus* (la désinence en *-ius* correspond au génitif singulier aux trois genres de ce type de pronom-déterminant, comme *unus* et *solus*, ou encore tous les démonstratifs). *Ita* annonce le *ut* consécutif suivi du subjonctif (la même corrélation existe pour un *ut* suivi de l'indicatif, mais avec un sens comparatif). *Complecti* est un verbe déponent.
- (7) Après « après que », n'oubliez jamais qu'on emploie l'indicatif en français. *Est nuntiatum* est une tournure impersonnelle, qui déclenche une proposition infinitive. *Conatus* est un participe (du verbe déponent *conari*) apposé à *Hannibal*, mais j'ai décidé d'en faire une proposition indépendante pour alléger cette longue phrase.
- (8) *Vt* + indicatif a ici un simple sens temporel. *Sentire* au sens de « sentir par l'esprit », donc « comprendre », peut déclencher une proposition infinitive. *Talis = tales* : c'est un trait morphologique récurrent en poésie et même en prose, que l'on observe uniquement à l'accusatif pluriel des substantifs

de la troisième déclinaison et des adjectifs de la seconde classe dont le génitif pluriel est en *-ium* (*nauis, mortalis, omnis*).

- (9) *Liberemus* est un subjonctif d'ordre. *Quando* signifie bien plus souvent « puisque » que « quand ». *Longum*, au neutre, est l'attribut de l'infinitif *exspectare*.
- (10) Rajoutez *uiro* avec *ex inermi proditoque*. *Feret* est un futur. L'interrogative indirecte *quantum mutauerint* est le sujet de l'expression *argumento erit* (expression à rapprocher des doubles datifs).
- (11) L'épisode de Pyrrhus est daté de 227 et Tite Live l'avait raconté dans un livre dont nous ne disposons plus. *Hi*, démonstratif exprimant la proximité, désigne les « Romains d'aujourd'hui ». Un consulaire est un ancien consul. On pourrait trouver *occidendi hospitem* à la place de la substitution.
- (12) L'expression « à témoin » est invariable dans « prendre à témoin ». Distinguez bien les deux *hic* : le premier est le pronom-déterminant *hic, haec, hoc* au nominatif masculin singulier ; le second est un adverbe (« ici » ; « à ce moment » ; « sur ce point ») qui en dérive. Dans la dernière phrase, on trouve une attraction du genre du sujet *hoc* (neutre) par celui de son attribut *exitus* (masculin), comme par exemple dans la phrase *haec est mea culpa*, « c'est ma faute ».